

EXCELSIOR !

PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS HAUT

Les ombres de la nuit tombaient vite sur la terre, comme passait à travers un village des Alpes un jeune homme portant, au milieu des neiges et des glaces, une bannière sur laquelle était inscrite cette étrange devise : *Excelsior !* (1)

Son front était triste ; en dessous, son œil brillait comme un fauchon (2) hors de sa gaine, et, pareils au son d'un clairon d'argent, jaillirent de sa bouche les accents de cette langue inconnue : *Excelsior !*

Dans les heureuses maisons du village, il vit la lumière du foyer des familles rayonner chaude et vive, et, au-dessus, les glaciers se dressèrent comme des spectres, et, de ses lèvres un gémissement s'échappa : *Excelsior !*

“ Ne tente point le passage, lui dit le vieillard : la sombre tempête va descendre sur ton front ; le torrent mugissant est profond et large ” ; et, retentissante, la voix qui ressemblait à celle d'un clairon, repartit : *Excelsior !*

“ Oh ! arrête-toi, lui dit la jeune fille, et repose-toi un instant de ta route ! ” Et une larme étincela au bord de son œil bleu ; mais le jeune homme répondit en soupirant : *Excelsior !*

“ Prends garde aux branches desséchées du pin ; prends garde à l'avalanche terrible ! ” Tel fut le dernier bonsoir du paysan. Et une voix répliqua au loin, sur la hauteur : *Excelsior !*

Au point du jour, tandis que les pieux moines du Saint-Bernard élevaient au ciel leurs prières souvent répétées, une voix cria à travers l'air ému : *Excelsior !*

Un voyageur à demi enseveli dans la neige était trouvé par le fidèle chien des moines. Il serrait toujours dans sa main glacée la bannière à l'étrange devise : *Excelsior !*

Là, dans le crépuscule gris et froid, il repose sur le sol, privé de vie, mais plein de beauté, et, du fond du ciel, seraine et lointaine une voix tomba comme une étoile filante : *Excelsior !*

LONGFELLOW.

(1) Plus haut !
(2) Petite faux.